

Q. C'est parce qu'ils ne sont pas naturalisés?—Plusieurs d'entr'eux sont naturalisés.

Q. Ne peuvent-ils voter ceux-là?—Non; il leur est spécialement défendu de voter comme cela se fait pour les sauvages.

*Par M. Connell :—*

Q. Combien pensez-vous qu'il y a de chinois dans la Colombie-Britannique?—Je ne puis le dire exactement.

Q. Leur immigration augmente-t-elle?—Je ne pense pas.

*Par M. Trow.*

Q. Dites-vous qu'il n'est pas permis à un chinois qui a du bien d'exercer sa franchise électorale?—Non, cela ne lui est pas permis.

Q. N'est-ce pas là une loi arbitraire?—Je pense que oui.

Q. Il n'y a rien qui les incite à devenir propriétaires?—Non.

Q. A moins qu'on ne leur accorde les mêmes privilèges qu'aux autres citoyens, il n'est pas probable qu'ils cherchent à le devenir?—Non.

*Par le président ;—*

Q. Pensez-vous, M. Cornwall, que le pays serait justifiable d'admettre les chinois à l'exercice de la franchise électorale?—C'est une de ces questions auxquelles il est très difficile de répondre. On peut envisager la chose, à deux points de vue. Peut être, comme matière d'utilité, est-il mieux qu'ils n'y soient pas admis.

*Par M. Brooks :—*

Q. Pourquoi pas?—Parce que, à cause de leur ignorance de nos institutions et de notre langue, il leur est impossible de se renseigner de manière à voter avec connaissance de cause.

*Par M. Thompson (Caribou) :—*

Q. Une élection coûterait très cher aux candidats, si les chinois avaient le droit de vote?—Cela peut être l'une des raisons pourquoi il serait inexpédient de leur donner ce droit.

*Par le président :—*

Q. Y a-t-il quelques chinois établis comme fermiers dans votre endroit?—Oui.

Q. Où cela?—Il y a une ferme appartenant à des chinois à environ quinze milles de ma résidence.

Q. A quel place?—Sur la rivière Thompson.

Q. Aucune autre?—Non, c'est la seule.

Q. Y en a-t-il aucune à Clinton?—Pas que je sache.

Q. Aucune sur la — ?—Non.

Q. Y en a-t-il à Kamloops?—Non.

Q. Y en a-t-il à Liloët?—Je sais pas trop.

Q. Y en a-t-il entre votre résidence et Lyton?—Celle que j'ai déjà mentionnée.

Q. Y en a-t-il entre Lyton et New Westminster?—Pas que je sache.

Q. N'en connaissez vous aucun dans le voisinage de Westminster?—Non, je n'en connais pas. Il peut y avoir des jardiniers: mais je ne connais aucun fermier.

Q. Les chinois de l'intérieur mangent-ils beaucoup de bœuf?—Oui, ils vivent très bien quand ils en ont les moyens.

Q. Achètent-ils beaucoup de viande de boucherie?—Oui, ils en achètent continuellement.

Q. Savez-vous s'ils en consomment autant par homme que les blancs?—Je ne le pense pas. La nourriture animale qu'ils préfèrent c'est le lard et la volaille (un peu dans le genre de la population des États de l'ouest).

Q. Achètent-ils leurs porcs des éleveurs ou les élèvent-ils eux mêmes?—Ils font les deux. Ils achètent beaucoup des autres cultivateurs.

Q. Usent-ils de beaucoup de farine?—Oui, ils usent continuellement de la farine.

Q. En grandes quantités?—Je pourrais difficilement le dire.

Q. Usent-ils de riz?—Oui.

Q. Que pensez-vous qu'ils consomment le plus, le riz ou la farine?—Le riz, je pense.